

REVUE DE PRESSE

Dirigeant

Journal : ENTREPRISE ROMANDE

Date de parution : 07 novembre 2014

Rubrique : Initiative Ecopop

Page : 7



Claude Devillard, Devillard SA (bureautique et informatique)

«Engager du personnel étranger? Pas un choix, une nécessité!»

«Le personnel étranger constitue environ la moitié de nos collaborateurs. Ce n'est pas un choix, mais une nécessité: pour un certain nombre de profils, on trouve peu ou pas de candidats en Suisse. C'est par exemple le cas des techniciens sur machines de bureaux, des vendeurs – pour lesquels il n'existe pas de formation en Suisse – des ingénieurs et techniciens informatiques, etc. Nous essayons d'en former nous-mêmes, mais il n'y a pas pléthore de candidats. Si l'immigration était considérablement réduite, cela entraverait le développement et le dynamisme de notre entreprise. Nous ne pourrions plus engager assez de nouveaux collaborateurs pour remplacer ceux qui partent à la retraite et répondre aux nouveaux besoins. La Suisse est plus chère que les pays voisins, mais l'une des raisons de son dynamisme est qu'elle propose un service de grande qualité. Le jour où nous ne le pourrions plus, par manque de personnel, ce sera un frein économique notable. Une autre raison de son dynamisme est l'arrivée et la création de nouvelles entreprises. Si elles ne trouvent pas le personnel dont elles ont besoin, elles seront moins nombreuses et toute l'économie en pâtira. Après le refus d'adhérer à l'Espace économique européen, la Suisse a traversé dix ans de récession, qui n'a pris fin qu'avec l'entrée en vigueur des accords bilatéraux. S'ils tombent à cause de l'initiative sur l'immigration de masse ou d'Ecopop, ce serait dramatique pour l'ensemble de l'économie. Nul doute que nous renouerions avec la récession et que nous aurions de gros soucis avec notre principal partenaire économique.»